L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 MAI 1889.

Bibliographie.

Leaves from the Annals of the Sisters of Mercy, tel est le titre d'un ouvrage dont nous recevons le troisième volume. Nous l'avons parcouru à la hâte, mais les chapitres que nous en avons lus, nous permettent de le recommander sans hésitation.

C'est l'éloge, éloquent et basé sur faits authentiques, d'un Ordre qui, en se transportant aux Etats-Unis et sur le continent des Amériques, y a été fécond en bienfaits.

Le livre que nous avons sous les yeux, contient un historique fort attachant de l'Ordre de la Providence à Terre-Neuve et aux Etats-Unis suivant. La marche en est suivie pas à pas pour ainsi dire et sous une forme vraiment attrayante. L'auteur de ce laborieux travail peint graphiquement d'après nature ; on en acquerrait vite l'assurance, même sans avoir lu ces lignes qui terminent la préface :

"Nombre de ces descriptions sont le résultat de l'observation de l'écrivain lui-même, qui souvent entreprit de longs et pénibles voyages afin de recueillir les faits aux lieux mêmes où ils se sont produits et d'en vérifier chaque détail."

Cette préface est ainsi datée : "*Convent of Our Lady of Mercy, St-Alphonsus', New Orleans, Feast of Our Lady of Mercy*, 1888."

L'ouvrage est en vente à la librairie de MM. Lafargue frères, rue Royale.

Soirée musicale.

Mme Lafosse, l'un de nos plus distingués professeurs de piano, donnera, mardi prochain, sa soirée musicale annuelle, dans les salons de Mme et Mr. Laroussini, mis courtoisement à sa disposition.

Nous remercions Mme Lafosse de l'invitation qu'elle a bien voulu nous faire. Nous avons gardé trop bon souvenir de ses Elèves pour ne pas nous y rendre.

Association de Bienfaisance des Professeurs.

Les deux soirées—hier et avant-hier—données au bénéfice de la caisse de secours de cette société, ont été heureuses. Le public s'est voulu lui donner un témoignage de sympathie, d'estime, et il s'est porté en bon nombre à la Salle Grunewald.

Ceux qui ont voulu offrir aussi leur contribution à cette fête, garderont la satisfaction d'avoir participé à une bonne action, et de plus ils ont certainement passé quelques heures aimables.

En effet l'intéressant programme annoncé a été exécuté en tous points. Et fort bien exécuté, on ne nous connaîtra point. On a beaucoup remarqué, entr'autres, les tableaux vivants, des danses très correctement réglées, et la farce en trois actes : *Poonkonias*, dont grand parti a été tiré par une troupe improvisée d'amateurs intelligents, pleins d'entrain. Tout cela a été chaleureusement applaudi et ces bravos n'étaient point de complaisance.

On nous dit aussi que les buffets ont été très fréquentés, tant en fait de choses tentantes, le prix minimes. Puis, par la température actuelle, il fait soif ! Les latinistes de l'Association, sans porter atteinte ni à la vérité, ni à la morale, trouvaient bien là l'occasion de redire le joyeux mot d'Horace : *Nunc est bibendum !* Et l'on a bien, en frappant ainsi le plancher d'un pied léger, puisque l'on a dansé.

Cette fête conçue pour un si digne objet, cette fête si bien organisée prendra-t-in aujourd'hui. Seulement, au lieu de s'ouvrir à 7 heures du soir, comme les deux jours précédents, elle commencera dès midi.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Geo. L. O'Connell, directeur musical de l'Orphéon Français se, voit contraint d'abandonner pour quelque temps les fonctions qu'il remplit avec zèle et succès. Sa santé, quelque peu altérée par beaucoup de travail, réclame le repos et c'est pour en avoir un absolu qu'il a demandé à l'Orphéon et a obtenu un congé de deux mois qu'il va passer à Covington.

Nous sommes heureux d'ajouter, d'ailleurs, qu'il n'est absolument rien d'inquiétant dans l'état de M. O'Connell ; rien qu'une prostration passagère de forces. Les pinières de là-bas et le *far niente* les lui rendront promptement.

Durant son absence son poste sera occupé par M. Guillaume Ricci qui, lui aussi, se montrera tout dévoué à ce poste de directeur musical.

Nous remercions M. Geo. L. O'Connell des lignes aimables par lesquelles il nous annonce son départ.

Il aime passionnément la musique : il en entendra, sur l'autre rive du Pontchartrain, d'étrangement, d'étonnante aussi; celle que si souvent fait la brise, lorsqu'elle improvise ces mélodies innotées, en glissant sur l'immense harpe éolienne de la pinière. Elle a déjà inspiré plus d'un artiste.

La nature a aussi ses chants, ses symphonies.

Cercle de la Réforme.

C'est aujourd'hui, ainsi que nous l'annonciions hier, qu'a lieu la soirée dansante complimentaire du Cercle de la Réforme, rue St-Louis No 100. Elle commencera à huit heures.

Le Volkafest.

Le Volkafest, au bénéfice de l'Asile des Orphelins Allemands Protestants, s'ouvre demain, aux Fair Grounds, à midi. Si le temps est propice, on peut être assuré que la vaste enceinte recevra toute une population de visiteurs, auxquels on offre, en même temps que l'occasion d'une œuvre de charité, celle de passer deux journées bien remplies pour le plaisir. Deux journées, avons-nous écrit, car le Volkafest reprendra le lendi.

Nos pages d'annonces donnent tous les détails du programme ; détails très tentants : jeux de toutes sortes, courses de chevaux de sang, courses burlesques aussi, mâts de cocagne, tableaux vivant, concert, exercices gymnastiques par des gymnastes fort experts, feu d'artifice japonais, c'est-à-dire en plein jour ; le soir feu d'artifice et bal. Nous en passons et des meilleures.

Des buvettes très bien pourvues et servies, seront là en grand nombre, et ceux qui voudront lancher, dîner ou souper au lieu même du festival, y trouveront des restaurants auxquels rien ne manquera, pas même la modicité du prix.

Prix du billet 50 sous; entrée gratuite pour les enfants au-dessous de dix ans.

L'ouverture des concerts du West End devait avoir lieu demain ; mais le colonel Joe. Walker, toujours libéral et courtois, a renvoyé au dimanche 19 mai cette inauguration fort attendue, afin de laisser le champ complètement libre au Volkafest et de mieux assurer ainsi la recette qui fait tant besoin à l'Orphelinat bénéficiaire de la fête.

Avez-vous besoin de chaussures ? C'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est tinfaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'incorruptibilité. Elle est plus économique que celle des marques à bas prix, vu que le nombre de portions de pain, gâteaux, etc., qu'elle donne est considérable, et elle n'altère pas le goût du pain comme les autres poudres. Elle est seule de son genre. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO. NEW ORLEANS & BIRMINGHAM.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 mai 1889.

Prévisions pour la Louisiane : Temps beau, vents du sud, température stationnaire dans la partie nord, un peu plus froide dans la partie sud.

Température de 10 mai 1889.

Thermomètre Bs E. & L. Claudel, Opticiens No 145 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	78	26
Midi.....	84	29
2 P. M.....	82	28
6 P. M.....	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Albert S. Rankett à Mlle Cora Semmes.
Thomas Duff à Mlle Amelia Delan.
Joseph Redlinger à Mlle Elizabeth Jacquemette.
William Hyland, Jr. à Mlle Lena Yohman.
Chas. F. Tomes à Mlle Emma Lafitte.
John J. Derembecker à Mlle Melanie Albertadt.
James A. Fitzgerald à Mlle Henriette Miles.

Naissances.

Mme John P. Finck, une fille.
Mme Paul Troyes, une fille.
Mme Christopher Lund, jumelles.
Mme Wm. B. Régar, une fille.
Mme John Wehke, un garçon.
Mme Giacchino Olivieri, une fille.
Mme Hugo A. Gabert, un garçon.
Mme Henry Lacoste, une fille.
Mme John McCleskey, un garçon.

Décès.

Mme veuve E. K. Barron, 53 ans, Hôtel Dieu.
Mlle Catherine Donnegan, 34 ans, coin des rues Erato et Freret.
John E. Hudson, 48 ans, coin des rues Clar et Jackson.
Bernard J. Ries, 23 ans, 359 1/2 rue Louisiana.
Irene Wheeler, 8 mois, 693 rue Prytanée.
James G. Gregory, 53 ans, 180 rue Penis.
Amelia A. Reid, 4 ans, 79 rue Howard.
Peter Zimmer, 5 mois, rue St-Claude, faubourg de France.
George P. Wegmann, 2 mois, coin des Laurel et Seconde.
John Fouche, 17 ans, 144 1/2 rue du Camp.
Emile F. Gouet, 69 ans, 137 rue Quatrième.
Marie A. Philippe, 6 semaines, 485 rue des Remparts, côté sud.
Leonidas Stilwell, 7 mois, coin des rues Conti et Johnson.
Sebastian Eigeier, 69 ans, 82 rue Septième.
Mary Polite, 60 ans, 555 rue Howard.
Maud Wiltz, 19 mois, 131 rue Bolivar.

Un cas de diphthérie a été constaté au No 63 de la rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mlle L. S. Lobdell à J. L. Love, cinq terrains bornés par les rues Valence, Cadix, Prytanée et Pitt, $3,500.

H. F. Vennard à R. J. Mameyra, un terrain borné par les rues Washington, Laurel, Annonciation et Sixième, $1100.

Mme Vve L. J. Frigerio à L. A. Benguot, deux terrains bornés par les rues Esplanade, Kerlerec, Johnson et Prieur, $4,450.

M. D. Klein à C. D. Rodick, deux terrains bornés par les rues Conti, St-Louis, Tonti et Rocheblave, $350.

Mme E. C. Hays et als à Mme J. Haber, un terrain borné par les rues Septième, Huitième, Camp et Magasins, $2,500.

E. L. Israel à Mme N. Pfeifer, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Constantinople et Général Taylor, $7100.

J. L. Davis à Mme Veuve S. Warren, un terrain borné par les rues St-Denis, Foucher, Amélia et St-Patrick, $1100.

A. Scott et als. à Mme Veuve J. Becker, la moitié de deux lots de terre bornés par les rues Elmire, Dauphine, Général Ste Royale, $1000.

F. Lawson à J. Johnson, deux terrains bornés par les rues Cohn, Septième, Washington et Burdette, $225.

M. A. McFeely à M. McQuade, un terrain borné par les rues St-André, Chestnut, Jonquille et Camp, $2050.

Louisiana Homestead Association à H. T. Watkins, deux terrains bornés par l'avenue Henry Clay, les rues Calhoun, Hurat et Jeannette, $5000.

Cour Civile.—L'Etat ex rel. Mme John Mehrteus et son mari contre le recorder des hypothèques.

Manion & Cie contre Macheca frères, pour $370.

Apollo Orloge contre sa femme, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

A. Wolf contre le Bureau des assesseurs, pour obtenir une réduction.

Jos. J. Lambert demande l'émancipation.

Les successions Herman H. Gerker, Anna et Ralph Stone et Chas. G. Nathan sont ouvertes.

Cour criminelle.—Section A—La nouvelle instruction du procès Claire et Gibson a été fixée au 20 mai.

Aggie Jones, attaque, $2 50 ou cinq jours.

Gaspard Francisco, attaque, $10 ou dix jours.

John McMahon, attaque, $5.

Section B.

Edward Bossier, port d'armes cachées, $5 ou vingt-quatre heures.

Pique-Nique. — A l'occasion de son cinquième anniversaire, la Young Men's Excelsior & B. A. prépare pour le 19 mai un Pique-Nique suivi d'un bal, qui aura lieu au Parc Looper et dont l'entrée ne sera que de 25 sous. Un double comité d'organisation a été nommé pour préparer cette fête parmi les seniors.

MM. Aug. Kern, J. H. Donovan, L. Lacoque, E. H. Walt, F. L. Peter, A. E. Giroux, Jos. Irl, G. J. Viocca.

Juniors—MM. J. Lordreyt, J. Hartley, E. Melchert, W. Tisserand, H. Hasselvander, C. Holmer, Jno. Berg, L. W. Lang.

A Gretna. — Geo. Lombard, qui avait été remis en liberté par le juge de paix Higgins, après la bagarre de mardi soir, a été de nouveau arrêté sur l'ordre de ce même Higgins, qui s'est vu dans l'obligation d'agir ainsi pour faire droit à la requête de toute la population blanche exaspérée.

Tout est calme en ce moment, du moins en apparence, et les nègres sont toujours arrogants et disposés à donner naissance à un nouveau conflit. La compagnie militaire qu'ils ont formée s'exerce tous les jours et tous les jours arrivent de nouvelles recrues des paroisses Lafayette et Nouvelle-Ibérie. Jeudi soir, on aurait pu croire que le signal de nouveaux troubles allait être donné par une rixe qui a été le résultat de l'entrée d'un nègre chez M. C. Daal, épicier, qu'il avait insulté et menacé, mais les choses en sont restées là et personne même n'a été blessé.

Misère et charité.—Il y a en ce moment à l'Hôpital de Charité, une dame Witte et ses quatre enfants, dont deux jumeaux de trois mois. Trouvés chez eux, encoignure France et Villeré, dans l'îlot le plus lamentable et mourant de faim, le père les ayant abandonnés depuis dimanche, ils ont dû être admis d'urgence à l'Hôpital de Charité. Nous signalons cette occasion de faire de la charité bien placée, aux associations de bienfaisance toujours en quête de misères à soulager.

Affaires municipales.—Le Conseil adoptera probablement à sa prochaine séance une ordonnance par laquelle les conducteurs de véhicules seront passibles d'une amende lorsqu'ils traverseront une voie ferrée après avoir été avertis du passage d'un train par le drapeau rouge.

—L'ex gouverneur Warmoth a demandé au Comité des rues et débarcadères, d'appuyer l'ordonnance autorisant la N. O. Gulf and Ship Island RR. Co., à établir de Pantre côté du fleuve, une voie ferrée allant d'Algier à Grande-Isle et devant traverser les plantations sur une longueur de cinquante milles environs.

Bal.—Le bal d'enfants que donne chaque année le Bataillon d'Artillerie Washington, et qui n'a pu avoir lieu à la date du 4 mai à cause du départ du Bataillon pour New York, où il a assisté aux fêtes du Centenaire, a été remis définitivement au 24 mai.

Banquet.—Demain, à 4 heures de l'après-midi, la Standard Benevolent Association quittera en corps la Salle Grunewald et à l'occasion de son cinquième anniversaire, se promènera processionnellement dans les rues de la ville et terminera la fête par un banquet qui aura lieu chez le Col. Wm. Brand, rue Gravier, No 106.

Excursion.—La Crescent City Mutual et la Bienville B. Associations ont organisé, pour demain, une de ces excursions à Baton Rouge si courues du public pendant la saison d'été et qui se font pour la modique somme de $1, aller et retour. Celle-ci a été organisée par le comité suivant :

Pour la Crescent City :—Eug. Schoenfuss, Jr., chairman; Aut. Stiles, ex-officio; Geo. W. Dearing, Jr., P. Morris, F. E. Jinni, Geo. L. Hess, Jno. Mare, F. T. Maestre.

Pour la Bienville Association :—Fred. Wist, chairman; Geo. Dearing, Jr., ex-officio; Chas. Aron, E. A. Rod, W. W. Parker, F. Schumann, Jr., Geo. Hauswald, M. A. Blardonne.

Départ, demain matin à 7 h. 40, à la gare de la rue Foucher.

Le 4 Juillet. — L'Association des Patriotic Sons of America a l'intention de célébrer avec beaucoup d'éclat la fête nationale du 4 Juillet. Elle a déjà conclu des arrangements avec la compagnie du Pont-Suspendu, pour y donner le bal à condition que toutes les mesures seront prises par la compagnie pour suffire au transport des voyageurs.

Le programme n'a pas encore été arrêté ; ce soin a été confié au comité suivant : J. Morgan Jenkins, Wm Martinus, W. H. Moon, N. Underwood, A. B. Booth, Fred. Holyland, Wm Hyland, Albert Weber.

Paragraphes — Hier matin une nommée Annie Gibbons avait pris une dose exagérée de chloroforme pour calmer ses maux de dents et les voisins ont été obligés d'appeler chez elle, rue Villeré No 46, les étudiants qui ont eu vite fait de la soustraire à l'influence de la drogue.

—Le Chef de Police a l'intention de faire poursuivre par le Dr Fahey, Van Sous, qui le prenant pour un criminel recherché par la justice du Kansas, l'avait fait arrêter.

Chapeaux en paille pour messieurs et jeunes gens 50 sous, 75 sous—dernière mode à l'Etoile Rouge.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dette Française.

Paris, 10 mai.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 60 centimes.

Le journal London Times.

Londres, 10 mai — Une dépêche de Zanzibar au *Times* annonce qu'un officier et deux matelots appartenant au navire de guerre allemand *Schwaller* ont été tués par les insurgés à Bogamoyo.

Mixe entre les troupes et des mineurs.

Berlin, 10 mai—Une rixe sanglante a eu lieu hier soir à Bochum, dans la Westphalie, entre les troupes et les mineurs grévistes et leurs partisans.

Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

L'espion Lecaron.

Londres, 10 mai.—Lecaron, qui a servi d'espion au gouvernement anglais pour épier les mouvements des chefs irlandais en Amérique, et qui a témoigné en faveur du *Times* devant la commission Parnell, déclare que lui et le Dr Cronin, qui a disparu mystérieusement de Chicago, étaient des amis intimes.

Lecaron croit que le Dr Cronin a été tué, et que l'amitié qui existait entre eux a été probablement la cause de son assassinat.

La Commission Parnell.

Londres, 10 mai—Rien d'intéressant aujourd'hui dans les témoignages données devant la Commission Parnell. L'intérêt public s'est beaucoup refroidi depuis que l'examen de M. Parnell est terminé.

Crainte de grève.

Londres, 10 mai—Il y a un grand mécontentement parmi les ouvriers dans les fabriques de dentelles à Nottingham, et l'on craint une grève générale.

Un déposité mortelle de M. Sebastian Lerdo de Tejada.

El Paso, Texas, 10 mai—Les restes du regretté patriote mexicain Sebastian Lerdo de Tejada sont arrivés ici hier soir, en route pour Mexico, escortés par un comité de New-York.

Ce matin des services commémoratifs spéciaux auront lieu à Juarez, et les restes seront embarqués d'ici par le train du Mexican Central R. R.

Le consul général Sutton—Le général Juan Cortina.

Matamoros, 10 mai—Le consul général Sutton est parti hier pour Laredo, où il restera trois semaines, et de là il se rendra à Washington, où il va agir comme secrétaire d'une commission importante du gouvernement.

Le général Juan N. Cortina et sa famille sont arrivés hier après midi.

Il vient s'occuper d'un procès important qu'il a au sujet de terre.

WASHINGTON.

Nominations Présidentielles.

Washington, D. C., 10 mai.—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes :

Geo. D. Reynolds, du Missouri, avocat des Etats-Unis pour le district Est du Missouri ; Richard H. Kimball, du Missouri, avocat des Etats-Unis pour le district Ouest du Missouri ; Richard R. Farr, pe la Virginie, Earshal des Etats-Unis, pour le district Est de la Virginie ; Joseph H. Wilson, marshal des Etats-Unis pour le territoire d'Idaho.

Autres nominations.

Washington, D. C., 10 mai. — Cette après-midi, le Président a fait les nominations suivantes :

James M. Townsend, de Richmond, Ind., annotateur du bureau général des terres ;

Lara R. Aikes, du Minnesota, receveur des deniers publics à Crookston, Miss ; James A. Spadling, receveur des deniers publics à Santa Fé, N. M., Robt. S. Robertson, de l'Indiana, membre du board d'enregistrement et d'élection dans le territoire Utah.

Tempête de grêle et de pluie.

Belvedère, Ills., 10 mai—Une terrible tempête de grêle et de pluie s'est abattue hier après-midi sur cette ville et les environs. Des grêlons aussi gros que des noix ont tombée pendant trente minutes. Les arbres fruitiers sont tous en fleurs et l'on craint qu'il n'y ait eu des dommages considérables. On attend des nouvelles du pays environnant.

Faillites.

New York, 10 mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie., s'élèvent à 227 ; la semaine dernière elles étaient au nombre de 214 ; et pour la semaine qui a précédé celle-ci, au nombre de 13.

A la période correspondante l'année dernière, elles s'élevaient à 209.

L'Association Chrétienne des Jeunes Gens.

Philadelphie, 10 mai—La séance du troisième jour de la Convention de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens s'est ouverte à 10 heures ce matin.

Le rapport du comité sur le rapport général du comité international a été lu, puis discuté.

Un nouveau croiseur, le Charleston.

Santa Barbara, Cal., 10 mai—Le croiseur des Etats-Unis *Charleston* prendra la mer de bonne heure ce matin.

Hier les machines avaient fonctionné, afin de vérifier les résultats consignés au cours de la traversée de San Francisco, et de démontrer la force de chevaux du navire.

Cette force maximum avait été d'environ 3000, impulsion sous laquelle une vitesse de plus de quatorze nœuds a été obtenue. Le nouveau problème cherché actuellement est de forcer le croiseur à atteindre la force de 7000 chevaux, désirée par le gouvernement ; problème qui sera probablement résolu pendant la croisière entreprise aujourd'hui, pourvu que les machines se conduisent aussi bien qu'elles l'ont fait durant les trois heures qui ont précédé l'arrivée du *Charleston* en ce port.

Si le croiseur ne répond pas aujourd'hui à l'attente, et si, après le départ de ce matin, on juge nécessaire de soumettre les machines à une plus longue épreuve, afin d'en mieux faciliter le jeu, la croisière ne commencera pas aujourd'hui et l'épreuve de quatre heures n'aura pas lieu avant samedi.

La comparaison faite de la course du croiseur, mercredi dernier, avec les résultats obtenu par les croiseurs japonais à grande vitesse, du même type, sont, dit-on, favorables au *Charleston*. En effet lorsqu'il s'est agi de développer sa force de chevaux, le croiseur japonais *Tacoshito Kan*, prototype du *Charleston*, avec 92 révolutions de son propulseur, de son hélice, dans le port de Yedo, développe une force de 1349 chevaux et une vitesse de 11 nœuds 53 centièmes; tandis que les machines du *Charleston*, avec 70 révolutions, ont développé une force de 1419 chevaux, à une vitesse dépassant 12 nœuds.

Tournoi d'échecs.

New York, 10 mai—Les parties jouées aujourd'hui au congrès international des échecs, ont eu le résultat suivant : Lipschutz a battu McLeod ; Blackburn l'emporte sur Ginti ; Showalter bat Delmar ; Burn défait Gossip ; Weiss bat Hanham ; Pollock l'emporte sur Burville ; Judd sur Taubenhuhn.

Chaleur.

Bloomington, Ills., 10 mai—Le thermomètre marquait ici 93 à 96 degrés à l'ombre. Depuis vingt ans il n'a pas fait aussi chaud ici en mai. Les récoltes souffrent beaucoup de la sécheresse.

Mort de M. John Pender Saulsbury.

Wilmington, Del., 10 mai—M. John Pender Saulsbury, Secrétaire d'Etat, est mort ce matin à Dover.

Depuis son retour de la célébration du Centenaire à New York il était souffrant.

Le défunt était le fils de l'Hon. Chancellor Willard Saulsbury, qui était sénateur des Etats-Unis pendant la guerre.

Jeu dangereux.

Chicago, mai—L'origine de l'incendie de Moreland qui a détruit soixante-dix cottages, a été découverte et elle est assez étrange pour que nous la citions. Des enfants qui jouaient, avaient soumis un verre grossissant à l'action des rayons solaires et mis ainsi le feu à du papier. Le feu se communiqua à des herbes desséchées, et dont les flammes gagnèrent bientôt l'Eglise Presbytérienne et de la les cottages.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 10 mai.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 10 mai 1889 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine.....	62,000
Même semaine l'année dernière.....	36,098
Recette totale jusqu'à cette date.....	5,442,414
Même période l'année dernière.....	5,258,176
Exporté durant la semaine.....	61,608
Même période l'année dernière.....	50,044
Total exporté à cette date.....	4,379,857
Même période l'année dernière.....	4,128,914
Stock dans tous les ports des E. U.....	368,043
Même période l'année dernière.....	463,910
Stock dans les villes de l'intérieur.....	20,418
Même période l'année dernière.....	28,427
Stock à Liverpool.....	888,000
Même période l'année dernière.....	780,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne.....	47,000
Même période l'année dernière.....	62,000

Voyez les parasols en vente à l'Etoile Rouge, jolis et bon marché.

LA MAJORITÉ DU SACRÉ-COLLÈGE.—Il paraît que, par suite de la promotion de sept cardinaux, dont cinq étrangers, la majorité du Sacré-Collège cessera d'appartenir aux Italiens. La *Riforma* en conclut que le Saint-Siège est, décidément, une institution antinationale et qu'il n'y a pas à rechercher une conciliation impossible.

L'AGRICULTURE. — Henri IV travaillait un jour, la galerie de Fontainebleau, vit un laboureur nommé Lafoy, qui, appuyé sur une croisée, regardait attentivement le jardin de l'orangerie. Le roi lui frappa sur l'épaule, en disant : "Que considères-tu là, mon ami ?"

—Sire, c'est votre jardin : il est certainement très beau ; mais j'en ai un qui vaut encore mieux.

—Oh est ton jardin ?

—Près de Malherbes.

—Je ne serais pas fâché de le voir."

En effet, Henri IV étant allé, quelques jours après à Malherbes, se fit conduire à la ferme de Lafoy, et lui demanda à voir son jardin. Le bon laboureur le mena dans une vaste pièce de blé, qui était de la plus grande beauté.

—Ventre-saint-gris, lui dit le roi, tu as raison ; ton jardin est plus beau et meilleur que ma main à Dover.

Depuis son retour de la célébration du Centenaire à New York il était souffrant.

Le défunt était le fils de l'Hon. Chancellor Willard Saulsbury, qui était sénateur des Etats-Unis pendant la guerre.

Jeu dangereux.

Chicago, mai—L'origine de l'incendie de Moreland qui a détruit soixante-dix cottages, a été découverte et elle est assez étrange pour que nous la citions. Des enfants qui jouaient, avaient soumis un verre grossissant à l'action des rayons solaires et mis ainsi le feu à du papier. Le feu se communiqua à des herbes desséchées, et dont les flammes gagnèrent bientôt l'Eglise Presbytérienne et de la les cottages.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 10 mai.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 10 mai 1889 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine.....	62,000
Même semaine l'année dernière.....	36,098
Recette totale jusqu'à cette date.....	5,442,414
Même période l'année dernière.....	5,258,176
Exporté durant la semaine.....	61,608
Même période l'année dernière.....	50,044
Total exporté à cette date.....	4,379,857
Même période l'année dernière.....	4,128,914
Stock dans tous les ports des E. U.....	368,043
Même période l'année dernière.....	463,910
Stock dans les villes de l'intérieur.....	20,418
Même période l'année dernière.....	28,427
Stock à Liverpool.....	888,000
Même période l'année dernière.....	780,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne.....	47,000
Même période l'année dernière.....	62,000

Voyez les parasols en vente à l'Etoile Rouge, jolis et bon marché.

LA MAJORITÉ DU SACRÉ-COLLÈGE.—Il paraît que, par suite de la promotion de sept cardinaux, dont cinq étrangers, la majorité du Sacré-Collège cessera d'appartenir aux Italiens. La *Riforma* en conclut que le Saint-Siège est, décidément, une institution antinationale et qu'il n'y a pas à rechercher une conciliation impossible.

L'AGRICULTURE. — Henri IV travaillait un jour, la galerie de Fontainebleau, vit un laboureur nommé Lafoy, qui, appuyé sur une croisée, regardait attentivement le jardin de l'orangerie. Le roi lui frappa sur l'épaule, en disant : "Que considères-tu là, mon ami ?"

—Sire, c'est votre jardin : il est certainement très beau ; mais j'en ai un qui vaut encore mieux.

—Oh est ton jardin ?

—Près de Malherbes.

—Je ne serais pas fâché de le voir."

En effet, Henri IV étant allé, quelques jours après à Malherbes, se fit conduire à la ferme de Lafoy, et lui demanda à voir son jardin. Le bon laboureur le mena dans une vaste pièce de blé, qui était de la plus grande beauté.

—Ventre-saint-gris, lui dit le roi, tu as raison ; ton jardin est plus beau et meilleur que ma main à Dover.

Ce bon prince, pour lui en témoigner sa satisfaction, et pour honorer en sa personne la plus ancien et le premier de tous les arts, lui accorda le privilège de porter un épi d'or attaché à son chapeau.

Quelques mots de Charles Joliet :

Conviction.—Chose respectable, même quand elle est mauvaise.

Jalousie.—Un malheur ou une maladie.

Grâce.—La beauté en mouvement.

Philanthropie. —L'amour platonique de l'humanité.

Trône.—Le 41e fauteuil de la mauvaise chance.

Médiocrité.—Le secret de parvenir.

Pensée.—Livre réduit à sa plus simple expression.

Homme.—Condamné à mort, qui se promène dans le préau du monde en attendant l'appel de son nom.

Trait d'esprit.—Une fusée.

Lac.—De l'eau entourée de terre qui inspire des vers.

Vendredi.—Jour faste ou néfaste, pour le vainqueur ou vaincu, le mort ou l'héritier.

Aréopage.—Tribunal où Phryné montra la Vérité à ses juges.

Secrets. — Les mémoires de Polichinelle.

Quelques indications pour les dames :

Qu'elles apprennent, si elles ne le savent déjà, qu'un chapeau noir ou bleu clair convient exclusivement aux blondes.

Aux brunes, les nuances orangées ou jaunes.

Le chapeau blanc mat sied aux carnations rosées.

Un chapeau rouge, enfin, n'est supportable qu'avec les teints hauts en couleur.

Vous vous demander maintenat, de qui sont ces oracles empreints d'une si profonde connaissance de la matière ?

Du regretté M. Chovreul, qui ne se contentait pas d'être le père de la bongie, mais auquel on doit aussi des travaux très remarquables sur les couleurs.

Un bon jeune homme qui, affiché par une annonce insérée à la quatrième page de son journal, s'est adressé à un courtier en mariage, revient tout penaud de sa première entrevue avec sa future.

—Mais, aspriteli ! dit-il au marieur, votre donzelle n'a pas le son, et à rien à attendre dans l'avenir. Elle ne se connaît aucun parent.

—Je ne vous ai jamais dit le contraire.

—Comment ! Et votre annonce insérée dans le *Faublas* : "A marier jeune fille, jolie, distinguée." Esp.

—Eh bien !

—Eh bien ! "Esp." J'ai cru que ce vouloit dire qu'elle avait des espérances.

—Pas du tout. Ca veut dire qu'elle est Espagnole !

Un douloureux quiproquo pour un beau-père :

Un célibataire demande une jeune fille en mariage.

—J'ai, dit-il, une rente de 500 francs et deux belles campagnes.

Quelques jours après la cérémonie, le beau-père demande à son gendre quelles sont ses campagnes :

—Celles du Tonquin et de Madagascar !

Willie a été très sage pendant la semaine, et, le samedi arrivé, il rapporte à sa maman les bons points obtenus à l'école :

—Dis, mère, tu as dit que si j'avais des bons points, tu ferais ce que je voudrais pour me récompenser !

—Oui, mon chéri, demande moi ce qui te fait plaisir, puisque tu as si bien travaillé.

—Eh bien, ce qui me fera le plus de plaisir, c'est de ne plus retourner à l'école.

Une chanteuse sur le retour de l'âge, essaie de faire sortir une roulade récalcitrante.

—Elle est fort bien conservée pour son âge, dit un spectateur.

—Oui, oui, répond un mauvais plaisant, aussi bien que les cornichons dans le vinaigre : voyez ses notes !

Un hôtelier de New-York causait l'autre jour de la Patti,

Ce que j'aime en elle, c'est l'aisance avec laquelle elle fait ses notes élevées.

Un grand bavard tient le crachoir depuis une heure. Un auditeur impatienté n'y peut plus tenir.

—Monsieur, dit-il, je vous dirai presque que vous nous ennuyez ; je me contente de le penser.

Alors, monsieur, s'écrie un émule de Guibollard, je ne suis qu'un imbécile !

—Je suis trop poli, dit l'autre en s'inclinant, pour vous contredire une minute !

L'autre jour, à la mairie, le fils d'un notaire parisien épousait la fille d'un avocat en vue.

Et l'un des assistants de murmurer à son voisin :

—Voilà qui prouve que les notes peuvent être parfois d'accord avec les paroles.

Charentonnialeseries :

En temps d'élection, on peut dire que les candidats sont fabricants de professions de foi, tandis que les bourreliers sont fabricants de fouets, de profession.

Achetez vos valises et vos malles à l'Etoile Rouge.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau salée et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsaperseille d'Ayer est à cet égard un élément de vie tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsaperseille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsaperseille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsaperseille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six fiacons, $5. Valant $5 le flacon.

Chaussures pour enfants, 35, 45, 60, 75—chaussures pour fillettes, 75, 95, $1.00.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 8 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex 3:05 pm
No 7. Exc. di-manche.....9:35 pm	No 8. Exc. di-manche.....7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 3 Passen.....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim .7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex.....5:00pm
No 5. Ex. di-manche.....8:45 pm	No 6. Ex. di-manche.....7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....5:00 am
No 54 R. R. Local.....10:25 am	No 53 R. R. Local.....5:50 pm